

À PARIS CENTRE

LE JOURNAL DE PARIS CENTRE

N°3 - AUTOMNE 2021



**FAMILLES,
ON VOUS AIME**



L'ÉDITO DU MAIRE

ÇA S'EST PASSÉ
DANS PARIS CENTRE

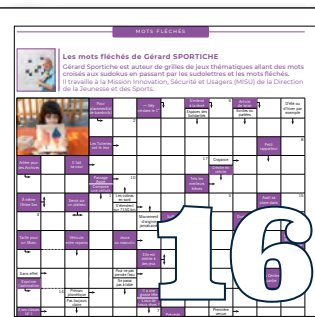
FOCUS



TRAVAUX EN COURS



GRAND ANGLE



MOTS FLÉCHÉS



PORTRAIT

TRIBUNES
POLITIQUES

Pour vous rendre à la mairie ou contacter nos services

2 rue Eugène Spuller 75003 Paris
standard : 0187 02 61 00

Métro : Temple, ligne 3

Arts et Métiers, lignes 3 et 11

République, lignes 3, 5, 8, 9 et 11

Bus : Ligne 20: arrêt Arts et Métiers

Ligne 75: arrêt Square du Temple

Ligne 91: arrêt Jean-Pierre Timbaud

Pour tout savoir sur nos actualités,
consultez notre site internet
mairiepariscentre.paris.fr et suivez-nous
sur les réseaux sociaux



Services municipaux

Lundi - Vendredi: 8h30 - 17h

jeudi: 8h30 - 19h30

Samedi: 9h - 12h30

(déclaration de naissance,
de reconnaissance et de décès, célébra-
tion de mariage uniquement)

Journal Municipal de Paris Centre / Tél.:
0187026100 – www.mairiepariscentre.paris.fr – Directeur de la publication: Ariel Weil / Rédactrice en chef: Isabelle Knafou / Rédactrice: Marie-Aurore de Boisdeffre / Secrétariat de rédaction: Carole de Courson et Benjamin Blanchard / Photos : Joséphine Brueder/Ville de Paris - Emilie Chaix ©Ville de Paris © Mairie Paris Centre / Conception et mise en page: Didier Peuch / Impression sur papier issu de forêts gérées de manière durable labellisé PEFC, imprimeur labellisé imprim'vert / Distribution: Proximes 



L'ÉDITO DU MAIRE

Chères habitantes, chers habitants,

En œuvrant, au quotidien pour un Paris Centre conçu pour tous les âges de la vie et qui favorise le mélange des générations, nous suivons, au fond, les mots de Michelet, qui déclarait que « *la famille s'appuie sur l'amour, et la société sur la famille.* » Il concluait: « *Donc l'amour précède tout* ». 150 ans plus tard, la famille n'est plus ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. La famille, ou plutôt les familles, sont toujours le cœur battant de nos villes, de nos quartiers, de nos immeubles et de nos rues.

Ces familles, nous voulons qu'elles restent dans ce secteur nouvellement créé, qu'elles y soient heureuses et y prospèrent, dans leur diversité sociale, géographique, culturelle, ou d'amour. Ces familles, nos familles, sont les premiers destinataires de l'ensemble de nos politiques publiques.

Nous augmentons le parc de logements sociaux et intermédiaires pour que davantage puissent rester dans Paris Centre ou y déménager. Nous favorisons le commerce et l'artisanat pour développer des services de proximité. Nous renforçons la sécurité pour que Paris Centre soit un espace de promenade et de vie serein. Nous diversifions les mobilités et les occupations de l'espace public pour que toutes les générations s'y sentent accueillies, dans les rues ou au sein d'espaces verts agrandis. Il s'agit là de construire un secteur où les piétons, en poussette, en fauteuil, avec une canne ou à pied, puissent profiter de

la ville, sans s'inquiéter de la vitesse des voitures, ou de la taille des trottoirs.

Retenir les familles ici, en attirer de nouvelles, repenser le secteur pour leur donner une vie meilleure: c'est le sens de ce que nous mettons en œuvre, avec l'ensemble de mes équipes, aux côtés de Karine Barbagli, première adjointe en charge du logement, des familles, de la petite enfance, des affaires scolaires et de la qualité de la restauration scolaire.

Ici plus qu'ailleurs, la famille n'est pas un concept figé. Elle englobe toutes les générations, tous les âges, toutes les façons de vivre et d'aimer, toutes les compositions et recompositions, mais aussi tous les handicaps. Dans ce secteur organisé autour de nombreuses écoles, nous souhaitons construire de nouveaux programmes sur le modèle de ceux créés pour les enfants atteints de troubles autistiques, de trisomie, de surdité. Car l'inclusion est notre richesse à tous.

Nous souhaitons, aussi, accompagner les enfants depuis la crèche, en passant par le lycée dont l'entrée doit redevenir un moment de sérénité, jusqu'au « *Quartier Jeunes* » nouvellement inauguré dans l'ancienne mairie du 1^{er} arrondissement, suivre les familles tout au long de la vie.

La famille et tout ce qu'elle signifie, c'est donc aussi une réalité incarnée dans des réalisations concrètes: ce QJ, mais aussi bien sûr les rues aux enfants, les rues aux écoles qui sécurisent le trajet de vos bambins, les cours ouvertes le samedi ou encore l'Académie du climat, qui, dans l'ancienne mairie du 4^e, forme les plus jeunes aux enjeux environnementaux. C'est aussi, bien entendu, l'alimentation de vos enfants dans les écoles, que nous veillons à toujours améliorer, en étendant la préparation de l'ensemble des plats sur place à l'ensemble de Paris Centre.

Bonne lecture.

Ariel Weil

Ariel Weil
Maire de Paris Centre

Une rentrée rythmée par la Fête de la Vie Associative et Citoyenne

La Fête de la Vie Associative et Citoyenne de Paris Centre s'est tenue le samedi 11 septembre sous un grand soleil. Vous avez été nombreux à rejoindre le parvis de la mairie pour aller à la rencontre des associations présentes, et à vous renseigner sur les dispositifs de participation citoyenne: les Conseils de quartier de Paris Centre, le Budget Participatif, le Pôle Citoyens.



UN LIVRE, UN ENFANT HEUREUX

Inciter les jeunes à lire et soutenir les libraires: telle était l'ambition des chèques-lire de 20 euros distribués en juin aux classes de Grandes Sections et de CM2 de Paris Centre. Plusieurs centaines d'enfants ravis sont donc venus flâner dans la librairie de leur quartier, repartant par exemple avec "Mortelle Adèle" ou "Le poisson qui me souriait".



30 km/h

C'est la vitesse autorisée dans toute la capitale et notamment à Paris Centre depuis le 30 août.

La SAMARITAINE retrouvée

Après 16 ans de travaux, le "paquebot du Pont Neuf" a enfin rouvert ses portes, pour le plus grand bonheur des Parisiennes et des Parisiens. Inaugurée par le président de la République et Bernard Arnault le 21 juin, aux côtés de la Maire de Paris et d'Ariel Weil, la Samaritaine a retrouvé son lustre notamment grâce au travail méticuleux des artisans d'art. Son chantier de rénovation hors norme aura mobilisé des peintres, sculpteurs, doreurs, ou ferronniers. Projet mixte, le bâtiment compte également 96 logements sociaux.

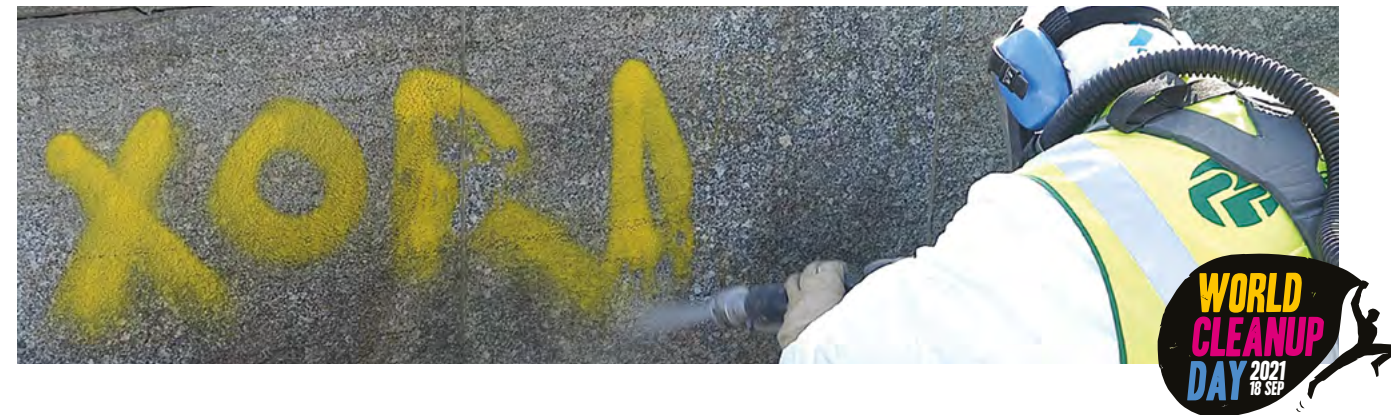


LA PROPRETÉ, UNE AMBITION COLLECTIVE

Pour sensibiliser les citoyennes et citoyens, la Ville de Paris a lancé les opérations « 24 heures de la propreté ». Pendant une à deux journées, tous les stickers, affiches et graffitis qui détérioraient le mobilier urbain ont été retirés massivement. Plus de 40 agents se

sont ainsi mobilisés dans le quartier des Halles le 11 juillet dernier.

Samedi 18 septembre 2021, partout dans le monde et donc à Paris Centre, s'est tenu le **World CleanUp Day**, une opération de nettoyage organisée dans une ambiance conviviale pour ramasser les déchets. Au total, 75 kg de débris ont été ramassés par plusieurs dizaines de volontaires.



Un succès non démenti pour les 7^e Traversées du Marais

C'est une des manifestations culturelles du Marais les plus attendues de la rentrée: les Traversées du Marais vous ont fait déambuler de musées en concerts, de performances en installations, du vendredi 3 au dimanche 5 septembre. Cette 7^e édition, qui rassemblait 47 événements gratuits, a accueilli plus de 15 000 visiteurs.

Mieux réguler la circulation des trottinettes

Le partage de l'espace public entre les différentes mobilités nécessite une régulation rigoureuse des pouvoirs publics. Ainsi, la Mairie de Paris Centre a mis en œuvre, en avant-première à l'échelle parisienne, une régulation des trottinettes en *free-floating* en partenariat avec les trois opérateurs présents sur le territoire parisien. Déjà plus d'une dizaine d'aires et places piétonnes du centre sont concernées (Les Halles, place de la Bastille, abords de la Samaritaine, rue Montorgueil...), avec une vitesse des engins limitée automatiquement à 10 km/h, par géolocalisation.



FOCUS : QUE SONT DEVENUS LES LOCAUX DES ANCIENNES MAIRIES ?



QJ un nouveau QG pour les jeunes

Ouvert dans les locaux de l'ancienne mairie du 1^{er} arrondissement, QJ, qui signifie « Quartier Jeunes », accueille désormais le Centre d'information et de documentation jeunesse (CIDJ) et permet aux jeunes Parisiennes et Parisiens âgé-e-s de 15 à 30 ans de bénéficier de conseils sur plusieurs sujets qui les concernent : formation, insertions professionnelles grâce au Point Paris Emploi, santé, accès aux droits, engagement citoyen, loisirs, culture, sport, bien-être... Ils peuvent également travailler dans des salles de coworking en accès libre et profiter d'une pause conviviale dans un espace café, tout en contemplant le musée du Louvre qui leur fait face.

L'Académie du Climat a ouvert ses portes

Lieu de vie et d'échange éducatif, participatif et gratuit qui sensibilise les jeunes de 9 à 25 ans aux enjeux écologiques, et soutient leurs projets, l'Académie du Climat a ouvert ses portes dans l'ancienne mairie du 4^e arrondissement. Après une période d'adaptation de l'ancienne mairie pendant laquelle de jeunes bénévoles ont participé à une dizaine de chantiers d'éco-construction, l'Académie est accessible à tous depuis le 15 septembre.

Plus d'infos sur academieduclimat.paris

Mesures de sécurisation exceptionnelles sur l'Île de la Cité



Le procès des attentats du 13 novembre 2015 a débuté le 8 septembre au sein du palais de justice de l'Île de la Cité ; il doit durer 8 mois au moins. Ce procès hors-norme engendre des mesures de sécurisation inédites pour assurer la sécurité des parties civiles et des avocats. Par conséquent, la Préfecture de Police a mis en place un périmètre de sécurité interdisant l'accès aux abords du palais de justice, à savoir le côté est du Boulevard du Palais (qui restera possible pour les piétons), le quai des Orfèvres et le quai de l'Horloge. L'accès reste possible pendant les jours d'audience du procès, soit du mardi au vendredi, ainsi que certains lundis ; il prend effet tôt le matin jusque dans la soirée.

Bientôt 1500 m² d'espaces verts créés boulevard Bourdon

Une promenade plantée va être réalisée le long de la piste cyclable du bassin de l'Arsenal grâce à l'ajout, entre les arbres existants, de jardinières en pleine terre. Ces travaux se dérouleront en deux phases d'octobre 2021 au premier trimestre 2022. La piste cyclable doit être neutralisée pour les travaux, les cyclistes bénéficieront de panneaux sur place indiquant les itinéraires de report. Le projet présente un intérêt paysager, pour l'adaptation au réchauffement climatique (effet rafraîchissant en été) et pour la biodiversité grâce au renforcement de cette continuité écologique.

LA RUE DU CYGNE RÉAMÉNAGÉE

D'octobre à novembre 2021, les travaux de rénovation du quartier piéton des Halles seront finalisés avec le réaménagement de la rue du Cygne sur le modèle des rues adjacentes : trottoirs pavés et chaussée en asphalte pour renforcer visuellement le caractère piéton de la rue.

LA VOIRIE SE REFAIT UNE BEAUTÉ PLACE DES VOSGES ET RUE DES ROSIERS

À chaque rénovation, la Mairie de Paris Centre questionne à nouveau l'équilibre de la bande de stationnement entre les différents usages : augmentation des places de livraison, des places dédiées aux personnes à mobilité réduite, des arceaux vélos, et réduction du nombre de places de stationnement pour voitures en cohérence avec l'objectif de réduction de moitié pendant la mandature.

Retrouvez toutes les informations consacrées aux chantiers de Paris Centre, chaque semaine, dans la "Lettre d'Information Travaux".
Abonnez-vous sur notre site mariepariscentre.paris.fr

Grand angle

FAMILLES, ON VOUS AIME

Une grande enquête sur les familles a été lancée par la Ville en juin, en partenariat avec la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) et l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR), pour mieux répondre aux besoins des parents et des enfants parisiens. Et si Paris Centre devenait peu à peu le lieu rêvé d'épanouissement des familles, tout en contribuant au bien-être de l'ensemble des habitants?

Dans cette ville du quart d'heure où tout peut se faire en marchant sur des chaussées agrandies, les équipements scolaires et les services de la petite enfance joutent les commerces, les parcs, les musées, les bibliothèques, à quelques pas de la Seine. Les enfants de Paris Centre ont à leurs pieds un condensé de Paris, et la municipalité ne les oublie pas et veille à ce qu'ils grandissent bien et toujours mieux à Paris. Parce que la qualité de vie de toutes les familles est prioritaire

à Paris Centre, Ariel Weil, Maire de Paris Centre a souhaité, en 2020, désigner comme Première Adjointe Karine Barbagli, en lui confiant la charge du logement, des familles, de la petite enfance, des affaires scolaires et de la qualité de la restauration scolaire. C'est donc une politique publique globale qui se met en place, visant à accompagner les parents et les enfants au quotidien, avec, par exemple, le projet de mandature de construction d'une ou plusieurs cuisines centrales

pour une restauration scolaire pour tous et de meilleure qualité. Ou encore le projet de dédier une pièce dans un bâtiment municipal à l'organisation d'anniversaires par les familles. Mais plus globalement, les mesures d'amélioration de la vie en ville profitent à tous, et donc aux familles : réhabilitation de logements, régulation des mobilités dans l'espace public, développement de l'offre culturelle et sportive, ou encore création de lieux et d'activités intergénérationnels. ■



Interview

KARINE BARBAGLI

Première Adjointe en charge du logement, des familles, de la petite enfance, des affaires scolaires et de la qualité de la restauration scolaire au Maire de Paris Centre

Vous êtes première adjointe en charge, du logement, des familles, de la petite enfance, des affaires scolaires et de la qualité de la restauration scolaire. Qu'est-ce qui vous a amené à vous engager pour la petite enfance et les familles ?

Habitante du quartier depuis 1996, j'ai 49 ans et j'ai toujours été une citoyenne active d'abord comme conseillère du quartier Sainte Avoie, comme représentante de parents élus dans les écoles et collèges et enfin comme présidente d'un jardin partagé. J'ai contribué avec d'autres parents du quartier à créer la première rue aux enfants de Paris Centre la Rue'golotte. J'ai rejoint l'équipe d'Ariel Weil pour agir pour les familles de Paris Centre pendant les six prochaines années.

Quelle est votre ambition pour Paris Centre ?

Un des enjeux essentiels de cette mandature est de conserver des familles dans Paris Centre et d'en attirer de nouvelles. Mes délégations me permettent de développer une continuité des projets, de la petite enfance au collège et de développer des programmes pour le bien vivre des familles.

Nous avons pu mettre en place dès la première année des initiatives à destination des familles comme de nouvelles rues aux enfants dans tout Paris Centre (parvis des 260 enfants, rue des Coutures Saint-Gervais, rue de l'Arbre Sec et rue Colbert); ces nouveaux espaces permettent aux habitants de se retrouver en plein air et de créer de nouveaux liens à travers le jeu.

La sécurité des familles est également une de nos préoccupations avec le développement de près de 10 rues aux écoles - travail initié par mon



collègue Florent Giry - qui facilitent le cheminement des familles vers les écoles et réduisent la pollution atmosphérique et sonore.

Nous souhaitons également mettre en valeur le formidable travail réalisé par les équipes scolaires et périscolaires avec des programmes de langues renforcées, des projets autour du développement durable, culturels et sportifs et, axe prioritaire de la mandature, des classes d'inclusion

comme les classes autistes au sein des écoles polyvalentes Saint Martin et Archives Moussy.

Quelles idées neuves ont été apportées par la crise sanitaire et le confinement, qui a beaucoup touché les familles ?

La crise sanitaire a fortement impacté la vie des familles et a révélé le besoin de lieux multi-usages et en plein air comme les cours ouvertes le samedi matin. Elles offrent de nouveaux espaces où les habitants peuvent découvrir des associations, écouter un concert ou encore jouer au ping-pong ou lire.

Je suis particulièrement heureuse d'avoir pu accompagner deux initiatives de « faire classe dehors » avec l'accueil de deux classes des écoles Saint Merri Renard dans un jardin deux heures une fois par semaine et les révisions du baccalauréat des élèves du Lycée Simone Weil dans un square de Paris Centre. Alors que la pandémie a accentué pour les enfants le temps passé assis et à la maison, les enseignantes témoignent d'une amélioration de l'attention, de la mémorisation et de la coopération pendant les temps d'apprentissage en plein air.

Je souhaite, aux côtés d'Ariel Weil, contribuer à faire de Paris Centre un secteur où il fait bon grandir. ■

Un réseau scolaire dense, où la dimension culturelle a la part belle

Paris Centre dispose d'un maillage d'écoles et de collèges important, mais aussi de spécificités

qui font l'attrait de certains établissements. De manière traditionnelle, d'abord, plusieurs écoles proposent des programmes renforcés en langue (en anglais dans les maternelles Poulletier et Sourdière et les élémentaires Saint Louis en L'île et Argenteuil; bi-langue italien aux collèges César Franck et Victor Hugo, portugais au collège Béranger). Mais Paris Centre se distingue aussi par sa pratique artistique. Dans

les Classes à Horaires Aménagés Musique de Saint-Merri, qui accueillent, du CE1 au CM2, on

accompagne les enfants ayant une pratique musicale. Par la suite, le collège Couperin poursuit

cet enseignement musical, qui, pour beaucoup d'enfants, peut être couplé avec une formation au Conservatoire Mozart ou à la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique. Les établissements culturels, quant à eux, du Musée Carnavalet au Pavillon de l'Arsenal, ont su construire une médiation sur mesure pour les plus petits, souvent construite en partenariat avec les écoles du quartier, à l'instar des dessins

d'enfants créés au Musée Carnavalet pour retranscrire des œuvres phares de la collection. ■



Vers toujours plus d'inclusion

Ces établissements résolument ouverts et tournés vers l'excellence visent à inclure tous les enfants, toutes les familles. Les écoles polyvalentes Saint Martin et Archives Moussy accueillent des enfants autistes et les écoles Turenne des enfants sourds et CODA (nés de parents sourds). Cette politique d'ouverture constitue une des prio-



rités de la ville, qui accompagne ces enfants jusqu'au collège, puis au lycée. Dans plusieurs établissements, sont également accueillis des enfants vivant dans des Centres d'Hébergement d'Urgence. Cela donne un projet extraordinaire à l'école, et crée une grande mixité sociale dans Paris Centre. ■

Interview

ALEXANDRE URWICZ

Président et co-fondateur de l'Association Des Familles Homoparentales (ADFH)

Vous avez fondé et présidez l'Association Des Familles Homoparentales (ADFH). Quelles étaient ses missions à sa création et ses ambitions pour demain ?

À la création, nous souhaitons accompagner les familles homoparentales, sans privilégier une forme de parentalité par rapport à une autre. La période était compliquée: on sortait du Pacte civil de solidarité (PACS) et il n'y avait pas encore le mariage pour tous. La Procréation médicalement assistée (PMA) pour les femmes lesbiennes

se faisait déjà à l'étranger. Nous voulions poser, dans tous les domaines, un regard éthique, créer des chartes parentales qui pouvaient éclairer le juge en cas de conflit et en absence de lois. Aujourd'hui, nous souhaitons ouvrir un débat sur la Gestation pour autrui (GPA) éthique en France, et continuer à combattre toutes ces formes de discriminations liées aux couples de même sexe et qui peuvent atteindre nos enfants. Il est par exemple révélateur que la famille homoparentale d'un enfant puisse s'insérer ou non dans un formulaire administratif.

Quelle place a l'association dans Paris Centre ? Et réciproquement ?

On a toujours eu de très bonnes relations depuis la création avec le 3^e et le 4^e. Notre siège est à la maison des associations de Paris Centre. Les maires nous ont mis des salles à disposition,



nous avons pu organiser des spectacles ou des moments de convivialité pour les enfants. Nous avons participé à des débats de bioéthique à la Mairie du 4^e. La moitié de nos adhérents sont de Paris. De mon côté, je me suis marié à Paris Centre et j'ai deux enfants scolarisés dans deux écoles publiques du secteur, et qui vont au conservatoire Mozart.

Plus généralement, quels projets conçus avec la mairie ou soutenus par elle vous tiennent à cœur ?

Souvent, Paris a été regardé comme une ville pionnière en matière d'égalité des droits. Je pense souvent aux noms de rues ou de places: Harvey Milk, Mark Ashton. Ces symboles sont très importants. Que ce soit au niveau de la place des femmes, de la reconnaissance des familles homoparentales ou de la lutte contre les discriminations LGBT+, les deux grandes villes qui sortent du lot sont Paris et Montpellier. À Paris, il y a une volonté et toujours une écoute bienveillante sur ces sujets. Cela fait du bien de se sentir écouté et respecté dès lors que les actes suivent. Il y a même une anticipation des besoins qui sont dans l'ADN de la Ville de Paris, une démarche proactive qui montre que l'homophobie est combattue au même titre que le racisme ou les autres formes de discriminations. ■

Interview

ALEXANDRE LABASSE

Directeur du Pavillon de l'Arsenal



Quelle place ont les familles et les jeunes publics au Pavillon de l'Arsenal ?

Une place première. Nous sommes très investis dans cette mission depuis longtemps, avec plus de 20 000 enfants accueillis chaque année. C'est aussi pour cela que l'on a modifié les horaires d'ouverture pour laisser le pavillon accessible aux enfants de 9h à 11h.

Comme il existe peu d'enseignements sur ces sujets, nous avons souhaité, à travers différents modes de narration (ateliers, visites contées, promenades urbaines), permettre aux enfants de s'appropriier l'architecture de la ville. En ce moment, nous proposons un atelier autour de l'exposition « *La beauté d'une ville* ». Nous multiplions les activités pratiquées en famille: l'été, nous installons un mur d'escalade à l'intérieur du Pavillon.

Quels liens développez-vous avec Paris Centre ?

Notre offre s'adresse de façon très privilégiée au quartier. On avait par exemple développé un atelier qui permet de découvrir Morland. Nous avons aussi imaginé un parcours qui consiste à visiter l'Arse-



nal et à créer un lien avec la Seine: les enfants visitaient le Paris architectural en bateau-mouche. Nous utilisons les réseaux de la Direction des Affaires Scolaires (DASCO) qui nous permettent de

remplir immédiatement nos programmes. Il y a une véritable attente chez les professeurs et les enfants.

Quelles sont les prochaines surprises que vous réservez aux familles ?

Nous allons relancer l'atelier « *Tous métropolitains* ». On y explique aux enfants, grâce à un jeu scénarisé, comment on fabrique une ville et une métropole. Et une de nos dernières innovations est un jeu de piste, « *Le serment des parisiens* ». Il s'adresse aux familles et aux enfants à partir de 12 ans. Cette enquête architecturale invite les familles à revisiter des lieux qu'ils connaissent ou non. Mais les familles et les enseignants aussi nous réservent des surprises: je lis toujours avec joie les lettres de remerciements des professeurs des écoles, ou les mots des enfants. ■

Les services de Protection maternelle et infantile (PMI) et les crèches, premiers contacts avec la petite enfance

Avec les PMI qui suivent les familles de la naissance à l'âge de six ans et proposent un accompagnement personnalisé, les crèches sont le relais essentiel des parents, le premier lieu de sociabilité des enfants, et le lieu d'exercice de professionnels engagés et formés de manière renouvelée: les crèches sont un vecteur majeur du soutien municipal aux familles, et savent s'adapter, proposer et innover. En effet, pendant cette année particulière de crise sanitaire, les parents pouvaient rarement entrer dans les sections. A donc germé l'idée d'écrans sur lesquels la journée peut leur être expliquée. Sur les 20 crèches et multi-accueils municipaux que compte Paris Centre, 13 ont fait volontairement le choix d'avoir un écran (financé par la Mairie de Paris Centre). Autour de ces établissements s'est aussi formé un conseil des parents crèches, qui mène de nombreux projets (comme la baby bourse). Afin d'aider les jeunes parents à choisir le monde de garde de leur enfant, la mairie de Paris Centre organise chaque trimestre une réunion ouverte à tous pour présenter tous les modes d'accueil possibles ainsi que les structures d'aide à la parentalité présentes sur le territoire. Une première conférence à destination des familles sur le thème du sommeil de l'enfant de 0 à 6 ans a connu un vif succès et a encouragé à poursuivre ces conférences destinées aux parents d'enfants en bas âge pour mieux vivre la parentalité. Un guide de la petite enfance à Paris Centre est désormais disponible en format électronique et papier au Pôle Information Accueil Familles en mairie.



Renouer avec le dehors

Un des grands axes d'innovation des établissements scolaires et d'accueil de la petite enfance a consisté à remettre la place de la nature et le lien à l'espace public au centre de la vie des enfants. La rue aux enfants d'abord créée dans le 3^e arrondissement a inauguré cette série d'ouvertures: chaque vendredi, la rue des Coutures-Saint-Gervais est fermée à la circulation automobile pour devenir une aire de jeux. Désormais, 4 rues de Paris Centre sont concernées. Le lien avec le dehors s'entretient aussi par le développement des cours Oasis, qui consistent à rendre le quotidien des enfants plus agréables et à renforcer la capacité du territoire à faire face aux grands défis climatiques du XXI^e siècle. Ces cours plantées et rafraîchies par la végétation sont au nombre de 5 dans Paris Centre: les maternelles Sourdière, Saint Germain l'Auxerrois, 12 Dussoubs et élémentaires Neuve Saint Pierre et Quatre Fils.

Des repas en liaison chaude pour toutes les écolières et tous les écoliers de Paris Centre

Tel est l'objectif ambitieux fixé pour la mandature: une priorité pour Ariel Weil et sa première adjointe Karine Barbagli. La Caisse des Écoles de Paris Centre a été créée en janvier 2020 et compte 170 employés. Une partie des repas est déjà servie en liaison chaude dans l'ancien 4^e arrondissement (liaison chaude: les repas restent à température après cuisson et ne sont pas réchauffés avant d'être servis) et forte de cette expérience et de la qualité fournie, la Caisse des Écoles souhaite mettre en place une ou plusieurs cuisines centrales afin d'harmoniser cette qualité de service pour tout Paris Centre. La Caisse des Écoles organise également des séjours de vacances en hiver et en été dans le cadre des séjours arc-en-ciel de la Ville de Paris.

Interview

MARIE-PIERRE BRULFERT-RENAUX

Médecin PMI adjoint au responsable du « Territoire 8 »
(Paris Centre, 9^e et 10^e arrondissements)



Quelles sont les actions du service de PMI?

Même si la création du service de PMI (Protection maternelle et infantile) date de 1945, ce service public gratuit et ouvert à tous a su évoluer et s'adapter au contexte actuel pour offrir un accompagnement personnalisé de la famille. Ses différents professionnels (infirmières puéricultrices, auxiliaires de puériculture, ATEPE, médecins, sages-femmes, psychologues et psychomotriciens) accompagnent, informent et orientent les futurs parents et parents tout au long de la grossesse et après la naissance de leur enfant jusqu'à 6 ans. Dans les 3 centres de PMI de Paris Centre (Berthe Hirsch, Bronia Dluska, et Dorothée Chellier), nous proposons un accompagnement individuel de chaque famille: permanences de sage-femme, consultations d'allaitement, conseils de puériculture et pesées, consultations médicales préventives et de dépistage, entretiens avec psychologues et psychomotriciens. Des activités collectives de soutien à la parentalité sont également organisées: groupe futurs parents, massage contenant, alimentation du nouveau-né, temps d'accueil enfant/parents, accompagnement dans les bibliothèques du quartier. Enfin, les puéricultrices de secteur et les sages-femmes peuvent intervenir

au domicile des familles dans leur cadre de vie en pré ou postnatal.

De quelle manière le service de PMI aide les personnes les plus précaires?

Nous accueillons inconditionnellement toutes les familles. Notre service s'est adapté au nouveau public de Paris Centre (hébergements d'urgence, demandeurs d'asiles, hôtels sociaux) et à la précarité sociale accentuée par la crise sanitaire. Nous avons développé des actions d'« aller vers » ces publics fragilisés. Pendant la crise sanitaire, le service s'est également adapté avec des consultations de puéricultrices par téléphone ou le maintien d'atelier de soutien à la parentalité en individuel pour les familles les plus fragiles.

Je suis médecin généraliste de formation. Je travaille à la Ville depuis 1998, comme médecin vacataire puis de secteur et enfin médecin adjoint depuis 2017 sur le territoire 8 (Paris Centre/9/10). Exercer en PMI a été pour moi le choix d'un travail d'équipe, de collaboration pluridisciplinaire autour de l'enfant et de sa famille au cœur de la relation humaine. Je souhaite que beaucoup de jeunes médecins aient envie de nous rejoindre ! ■

Qu'est-ce qui vous a amenée à choisir la PMI?

Je suis médecin généraliste de formation. Je travaille à la Ville depuis 1998, comme médecin vacataire puis de secteur et enfin médecin adjoint depuis 2017 sur le territoire 8 (Paris Centre/9/10). Exercer en PMI a été pour moi le choix d'un travail d'équipe, de collaboration pluridisciplinaire autour de l'enfant et de sa famille au cœur de la relation humaine. Je souhaite que beaucoup de jeunes médecins aient envie de nous rejoindre ! ■



Les mots fléchés de Gérard SPORTICHE

Gérard Sportiche est auteur de grilles de jeux thématiques allant des mots croisés aux sudokus en passant par les sudolettres et les mots fléchés.

Il travaille à la Mission Innovation, Sécurité et Usagers (MISU) de la Direction de la Jeunesse et des Sports.

	Pour placement(s) de bambin(s)		— Vély né dans le 1 ^{er}	S'entend à la récré	6	Article de loisir	D'été ou d'hiver par exemple
		2		Espaces des Solidarités		Ecrits ou parlés	
	Les Tuileries ont le leur						Petit rapporteur
Artère pour des Archives	Il fait sa cour			17	Croyance		
		Passage Avoie			Crèche en crèche		
		Compose une cellule	10	Tels les meilleurs élèves			
À même l'Arbre Sec	Servis sur un plateau	1	Les cobras en sont		5		Avait sa place dans le coin
			S'étendent sur 7150 km				15
			Mouvement d'origine jamaïcaine	Suffixe d'un certain groupe		Durée de temps scolaire	
					16		
Taille pour un Musc	Véhicule entre copains		Jeune au masculin				Au Conseil Municipal des Enfants
				Elle est dédiée à des jeux	Met fin à la partie	Dispense du timbre	
					11	Sigle européen	Paris Centre en partie
Sans effet			Pour ne pas prendre l'eau				
Exprime l'admiration			Ne passa pas à table				
	14	Prénom phonétique		Il a une grosse tête			3
		Pas toujours claire		Lieux de beaux rêves ?			
A ses classes (d'—)				7	Précède Turenne	Première venue	
Futur stratégie ?						Amie des animaux	
			Sociales entre autres		12		
			Début d'otite				
À la cantine aussi				Une règle parmi d'autres		Lac nord américain	
Sont mis sur le papier							
	13				9		
							Réplique de même

En reportant une à une les lettres contenues dans les cases numérotées à l'intérieur de la frise ci-dessous, vous obtiendrez le nom d'une opération menée par la mairie visant à faire découvrir aux enfants des écoles, les musées, les parcs et jardins ainsi que les lieux emblématiques de nos quartiers :

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----	----	----

Portrait

PASCAL GALLOIS

Directeur du Conservatoire Municipal W. A. Mozart



Né dans un petit village de 2000 habitants du Nord de la France, Pascal Gallois est un chtimi.

Il découvre la musique grâce à son père, avec qui il joue du basson dans les harmonies municipales. Il y côtoie, aux côtés de son frère, les ouvriers des mines et des filatures.

La musique, pour l'enfant qu'il fut, pour l'homme qu'il est devenu, a donc toujours fait corps avec une pratique collective, sociale. Après le conservatoire de Tourcoing, il rejoint celui de Paris, puis devient soliste dans l'Orchestre National de Lille, sous la direction de Jean-Claude Casadesus. À 21 ans, il entre dans le saint des saints de la musique contemporaine en intégrant l'équipe de Pierre Boulez, alors à l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM) et à l'Ensemble intercontemporain. À ses yeux, rien n'aurait été possible sans l'enseignement musical public français, qui est très envié par les pays voisins, Allemagne comprise. Il a la joie de travailler avec les plus grands compositeurs de la seconde partie du XX^e siècle: Boulez, Stockhausen, Ligeti. Pascal Gallois se sent investi d'un devoir de transmission de la musique aux générations futures; c'est naturellement qu'il se tourne vers l'enseignement, au Conservatoire de Paris, mais aussi à Zurich, Vienne ou Darmstadt. Il initie les Musicales de Quiberon, festival où classicisme et modernité se

rejoignent. La direction d'orchestre est désormais au cœur de sa vie musicale personnelle. Il considère rapidement comme essentiel d'acquérir une connaissance de l'administration et de l'éducation musicale et passe ainsi le concours de directeur de conservatoire. En 2005, la Ville de Paris lui propose de diriger un conservatoire à partir du travail de la réfection des Halles. Tout était à construire pour ce conservatoire qui allait bénéficier de la richesse culturelle et sociale du centre de Paris: le lieu, mais aussi l'équipe d'enseignants, et une nouvelle forme de transmission, qui mêle les fondamentaux des conservatoires parisiens et français et des pratiques plus innovantes. Au sein de ces formes de pédagogies nouvelles, on trouve la musique assistée par ordinateur, le *soundpainting*, ou encore la comédie musicale, en partenariat avec le théâtre du Châtelet. Au conservatoire, Pascal Gallois donne aux élèves le plaisir de jouer ensemble, et cherche à ouvrir toujours plus les portes de l'enseignement musical français. Avec les CHAM (classes à horaires aménagés musique), ou un orchestre de jazz composé d'enfants et de parents qu'il a eu l'idée de créer, il montre que jouer de la musique, c'est faire société. Et parce que la transmission est aussi intergénérationnelle, il a mis en place avec Olav Lervik des cours de composition pour jeux vidéo. ■

GROUPE PARIS CENTRE EN COMMUN

GAUTHIER CARON-THIBAUT et **CATHERINE TRONCA**, coprésident-e-s du groupe Paris Centre En Commun

Une école au cœur de notre ville

Faire de Paris Centre un lieu accueillant pour toutes les familles, c'est notamment sur cet engagement que vous nous avez fait confiance lors des élections municipales. Nous en avons fait un axe transversal de nos premiers projets. Accueillir des familles, c'est leur permettre de rester vivre là où elles élèvent leurs enfants: nous continuons nos efforts pour le logement social avec récemment des immeubles rue Chapon ou rue St Denis et d'autres bonnes nouvelles sont à venir. Mais accueillir les familles, c'est développer un urbanisme nouveau qui partage l'espace public pour tous, notamment les jeunes pour que la rue soit un lieu d'éducation et de socialisation. C'est pourquoi nous développons les rues aux enfants dans chaque arrondissement du centre et nous ouvrons les cours de récréation le week-end pour continuer à faire de l'école le centre du village. Et un centre de village, cela s'entretient pour garantir aux enfants, notamment les plus petits, des conditions favorables d'épanouissement. Cet été, nous avons investi 3,70 M€ dans des travaux de crèches et d'écoles (biberonnerie, terrasse en matériau innovant, rénovation sanitaire, insonorisation...). Nous pensons ainsi l'école à Paris Centre, l'école de la République. Une école qui s'ouvre sur ses riverains et ne s'enferme pas, une école qui montre aux jeunes les efforts que nous faisons pour améliorer leur cadre de vie. Une école qui sait faire vivre la promesse de l'émancipation par les savoir à l'image de la création, à la rentrée 2022, d'un enseignement en LSF en collège pour permettre la continuité avec l'école Turenne ou la création de deux structures d'accueil scolaire d'enfants artistes. Une école au cœur de notre ville.

**GROUPE ÉCOLOGISTE DE PARIS CENTRE**

Jacques Boutault et **Corine Faugeron**, coprésident.es du groupe écologiste

Les familles ont besoin qu'on les aide

Non, les familles ne consacrent pas l'allocation de rentrée scolaire à l'achat d'écrans plats! Toutes les enquêtes de la Caisse d'allocation le montrent. Ce mensonge du ministre de l'Éducation ne relève pas uniquement de son mépris pour les familles, surtout celles aux revenus modestes.

Après la baisse des APL (l'aide au logement) et des allocations-chômage, le refus de créer un RSA jeune et l'annonce d'un « revenu d'engagement » stigmatisant les étudiants dans le besoin, on comprend que l'agenda politique de ce gouvernement, est de diminuer les aides sociales. Celles-ci coûtent « un pognon de dingue » avait dit le président de la République qui préfère soutenir les « premiers de cordée »: 22 milliards ont été versés aux employeurs l'année dernière, sans contrepartie de création d'emplois.

Pourtant, les familles ont besoin qu'on les aide. Les familles monoparentales, d'abord, dans lesquelles, des femmes dans 90 % des cas, doivent conjuguer tâches domestiques et activité professionnelle. Les familles homoparentales ensuite, qui ont gagné de haute lutte le droit à la procréation médicale assistée (PMA) mais qui ont besoin d'être accompagnées dans leur projet d'enfant. Les familles nombreuses lorsqu'elles souffrent d'une suroccupation de leur logement et ont du mal à boucler les fins de mois.

Aider les familles c'est aussi combattre notre système patriarcal. Car si fonder une famille est un désir légitime, il peut s'avérer tragique lorsque la violence s'immisce dans les rapports de couple. L'année dernière 102 femmes ont été tuées par leur conjoint ou ex-conjoint. Un plan d'urgence pour lutter contre ce fléau serait à coup sûr une façon de montrer un réel intérêt pour les familles.

**GROUPE RÉPUBLICAINS ET LIBÉRAUX**

AURÉLIEN VÉRON, Conseiller de Paris - Élu d'opposition de Paris Centre

Le centre de Paris est-il encore accueillant pour les familles ?

La mairie a annoncé vouloir rendre l'espace public aux riverains. De nombreuses rues ont été entièrement ou partiellement fermées à la circulation. Nous avons cru que les enfants en profiteraient. Le résultat déçoit. Le premier effet de cette politique, c'est le développement anarchique des terrasses qui occupent dorénavant une part importante de nos rues et de nos places. Sans surveillance ni encadrement, elles ont amplifié les nuisances nocturnes qui deviennent insupportables pour nombre de familles. L'occupation fréquente des places de livraison complique le travail des artisans et des livreurs au service des riverains. Ces nouveaux labyrinthes nécessitent des manœuvres dangereuses pour les riverains, en particulier les personnes âgées et les

enfants. Les bouchons augmentent la pollution des rues qui subissent les reports de circulation. Nous partageons l'idée de faire une vraie place au vélo lors des municipales. Mais le bricolage improvisé de la mairie aboutit au chaos général de la circulation. Nids-de-poule dans une chaussée à l'abandon, pistes mal pensées et absence de continuité font du vélo une activité dangereuse. Mais ce n'est rien à côté de ce que subissent les piétons. Traverser la rue devient anxiogène quand nombre de trottinettes et vélos foncent dans les 2 sens sans s'arrêter aux passages cloutés. Aucun trottoir n'est à l'abri. Le centre de Paris est de plus en plus destiné aux jeunes actifs en bonne santé qui veulent boire, faire la fête et assimilent nos rues à un vaste circuit de course. Les prochains chiffres de l'exode des familles nous indiqueront si elles estiment leur qualité de vie à la hauteur du prix du m². Les résidences secondaires risquent de poursuivre leur progression dans le centre.

**GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN**

SHIRLEY WIRDEN, Adjointe au Maire

La majorité municipale dont fait partie le groupe communiste a à cœur de faire de Paris Centre un village-refuge pour les familles tout autant dans sa conception d'accueil digne, de partage que dans sa conception de cocon protecteur et aidant.

Le cycle de conférences sur la protection de l'enfance que j'ai organisé en mai/juin dernier a connu un franc succès auprès des familles en demande de discuter avec les professionnel.les locaux sur des problématiques diverses sur lesquelles les parents se sentent souvent sous-outillés.

Au printemps dernier, nous avons aussi accueilli dignement les familles migrantes rue d'Aboukir dans de nouveaux locaux rénovés et gérés par Emmaüs Solidarité. J'ai pour objectif de créer un nouveau centre d'hébergement d'urgence pour femmes à la rue, enceintes et avec enfants.

Notre conception des familles au sein du groupe communiste lutte contre toutes les formes de violence, de domination et de patriarcat. Aussi, nous continuerons au sein et avec l'appui de l'équipe municipale à travailler des projets pour mieux protéger les femmes et enfants victimes de violences.

Nous prônons également une ville plus accessible pour les familles avec la construction des logements sociaux et intermédiaires, mais aussi plus inclusive afin que les enfants y acquièrent davantage d'autono-

mie et de bien-être notamment en matière de santé publique (qualité de l'air) et de sécurité (circulation). Dans le même temps et dans l'esprit du cycle de conférences, l'objectif est bien de soutenir la parentalité trop individualisée dans notre société. De nouveaux projets de soutien à la parentalité sont ainsi en cours de gestation.

Enfin, pour les communistes, une famille est aussi celle que l'on se choisit et Paris-Centre est une grande famille encore en construction, nous n'avons pas fini de la faire s'épanouir et chacun-e a son rôle à jouer.

**GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES**

PACÔME RUPIN, Député de Paris - Élu d'opposition de Paris Centre

La Maire de Paris sera bien candidate à l'élection présidentielle. C'était un secret de polichinelle car Anne Hidalgo préparait sa candidature depuis longtemps, bien avant sa réélection à l'Hôtel de Ville en 2020. Alors qu'elle avait pris l'engagement lors de la campagne municipale de se dédier uniquement à Paris, personne n'y croyait.

Souhaitons que cette campagne nationale permette au moins à Anne Hidalgo d'élargir sa vision à d'autres sujets que les seuls enjeux parisiens. Elle a en effet brillé ces dernières années par son absence de prise en compte des besoins des populations qui habitent en dehors de Paris mais font pourtant vivre la capitale.

D'ailleurs, la Maire de Paris semble prendre conscience de l'impopularité de ses idées dans le pays: un journal bien renseigné se faisait ainsi l'écho d'un report du projet de piétonnisation du centre de Paris. Ce serait une bonne nouvelle tant ce projet est déconnecté des réalités d'une grande métropole et des millions de personnes qui doivent s'y déplacer pour travailler.

L'écologie n'a rien à voir avec le fait d'interdire de circuler, de créer des embolies et de rallonger encore les temps de trajet! Si le prix de l'immobilier est la raison principale des départs des familles du centre de Paris, il ne faut pas sous-estimer la difficulté d'organiser la vie familiale quand il devient si difficile de se déplacer en voiture.

Pour que l'écologie soit acceptée par tous, il faut au contraire accompagner les citoyens dans une transition vers des véhicules propres. Réfléchissons à un plan de déplacement logique plus qu'idéologique, gardons les grands axes du centre de Paris accessibles à la circulation et piétonnisons des petites rues. ■

RENCONTRES INATTENDUES

+ DE 80 ŒUVRES EXPOSÉES
DANS LES LIEUX DU QUOTIDIEN



4 OCT. >
15 DÉC 2021

TOUT LE PROGRAMME SUR :
QUEFAIRE.PARIS.FR/RENCONTRESINATTENDUES

PARIS EST À VOUS,
SA COLLECTION D'ART
CONTEMPORAIN AUSSI !